

méritâ par ses succès d'obtenir un diplôme d'école élémentaire. Il enseigna deux ans à Ste-Cécile, puis il revint chez ses anciens maîtres, pour prendre son diplôme d'école modèle. C'est là que, dans la prière, le silence et la retraite, lui est venue l'idée de se consacrer au Seigneur dans l'état ecclésiastique. Dans ce noble but, il vint au mois de septembre 1877, commencer ses études classiques au Petit Séminaire de Ste-Thérèse. Comme il savait bien le français, l'anglais, l'arithmétique, l'histoire et la géographie, il put dès sa première année, entrer en méthode et dès sa seconde, entreprendre ses humanités : et dans l'une et l'autre classe, le samedi à chaque liste, son nom brillait au nombre des premiers.

Si Dieu lui avait donné de rares talents, Grégoire savait les faire fructifier par son travail constant. Il réussissait si bien qu'il avait déjà inscrit plusieurs devoirs au cahier d'honneur de la classe de Belles-Lettres. Il ne se laissait vaincre par aucun obstacle, retards, abondance de matières nouvelles pour lui, absences et souffrances de la maladie : toujours ses leçons étaient apprises et ses autres devoirs terminés ; il étudiait tard dans la nuit, usant d'une permission spéciale qu'on lui avait accordée. En récréation, il était toujours gai, sa conversation était enjouée et intéressante. Aimant et respectant tous les élèves, il était aimé et respecté de tous. Il se réjouissait des vertus et des succès d'autrui, jamais une parole de médisance ne sortait de sa bouche. Sa régularité était telle qu'il accomplissait le règlement jusque dans ses moindres prescriptions. Son obéissance ne pouvait être plus prompte : dès qu'il entrevoyait la volonté de ses supérieurs, il accomplissait à la lettre leurs désirs. Il aimait à aller visiter le saint Sacrement ; et c'est au pied de la croix, disait-il, qu'il puisait le courage qu'il déployait aux heures de la souffrance. Pendant les derniers jours qu'il demeura au collège, un de ses professeurs fut frappé de la manière recueillie dont le pauvre malade entendait la sainte messe ; il l'observa tout le temps du saint sacrifice, après quoi il ne put s'empêcher